

français



MIHO  
SHIRUBE

# みほしるべ

静岡市三保松原文化創造センター  
Shizuoka City Miho no Matsubara Culture & Creativity Center

## Informations pratiques

|                      |                      |
|----------------------|----------------------|
| Horaires d'ouverture | de 9 h à 16 h 30     |
| Frais d'admission    | Gratuit              |
| Jours d'ouverture    | Ouvert toute l'année |

## Veillez ne pas



Déranger les autres visiteurs dans la salle d'exposition, par exemple en parlant au téléphone ou en criant



Prendre des photos ou utiliser un trépied dans la salle d'exposition du 1er étage



Boire et Manger



Ramener vos animaux de compagnie

## Centre de Culture & de Créativité de Shizuoka Miho no Matsubara Miho Shirube

1338-45 Miho, Shimizu-ku, Shizuoka  
TÉL: 054-340-2100 FAX: 054-340-2700

<https://miho-no-matsubara.jp/>



三保松原ホームページ





## Choix du nom du Centre de Culture et de Créativité de Shizuoka Miho no Matsubara

Ce nom contient les espoirs du centre: Créer une culture de Miho no Matsubara, grâce à de nouvelles attractions, en intégrant les valeurs naturelles et culturelles de cette zone. Comment? En favorisant les interactions entre les locaux et les visiteurs du monde entier et en passant le flambeau du Patrimoine Mondial à la nouvelle génération en mettant en exergue les valeurs et le charme du lieu, et les avancements faits quant à sa préservation.

### " Miho Shirube "

Miho, lieu qui depuis son inscription au Patrimoine Mondial est visité par de nombreux touristes, accueille un nouvel établissement. Nous lui avons même donné un surnom: Miho Shirube !

Ce surnom a deux significations: "Connaître Miho" et "Guider".

Il contient nos espoirs que le centre devienne un lieu qui protège la belle pinède tout en étant créateur de culture.

## Salutations

Le nom de « Miho no Matsubara » est connu dans l'ensemble du Japon depuis des temps immémoriaux en raison de sa vue superbe sur le mont Fuji sacré derrière ses sables blancs et sa pinède verte. De nombreux poèmes et peintures aujourd'hui encore démontrent clairement à quel point ce paysage a ému de nombreux Japonais et s'est enraciné dans leur âme.

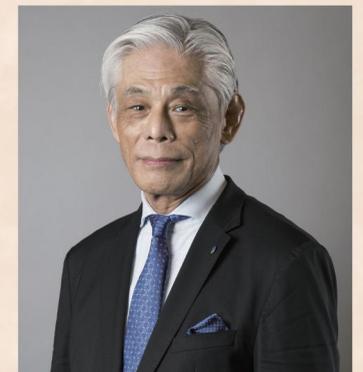
Sa valeur universelle remarquable a été reconnue par l'enregistrement de Miho no Matsubara en juin 2013, auprès du patrimoine mondial de l'UNESCO comme partie du site culturel du «Mont Fuji, lieu sacré et source d'inspiration artistique. »

Le "Centre de Culture & de Créativité de Shizuoka Miho no Matsubara" a été inauguré, jouera un rôle d'"institution portail de Miho no Matsubara": Il s'agira d'offrir des informations, d'une façon facile à comprendre, sur la valeur et les attraits de ce site de beauté paysagère et ce bien constituant le patrimoine culturel mais aussi sur l'importance de la préservation de la pinède et la transmission de ces idéaux générations suivantes.

En outre, nous souhaitons que ce centre soit « une institution orientée vers le futur » qui propose des activités créant une nouvelle culture à Miho no Matsubara, comme Miho no Matsubara a inspiré la création artistique jusqu'ici.

Centre de Culture & de Créativité de Shizuoka Miho no Matsubara  
Directeur Honoraire

## Seiichi Kondo



## Musique dans le bâtiment, « Otonoki », etc.

Le mont Fuji, le bois de pins, la mer bleue, le ciel bleu, et la légende de Hagoromo.

Mon point de départ était comment exprimer par la musique l'image de Miho no Matsubara qui est un magnifique paysage japonais dont le monde peut être fier, et comment jouer dans l'espace du centre de culture et de créativité de Miho no Matsubara.

Je compose et joue de la musique dans le domaine des « percussions » qui est le plus primitif et le plus libre. Comme je désire m'approcher le plus possible des caractéristiques locales du son, je choisis comme thème de « créer de la musique en trouvant un local, sur place, à partir de matériaux locaux ».

Cette fois-ci, j'ai intégré dans ma pièce les sons de la mer, du vent dans une pinède, le gazouillement des oiseaux que j'ai recueillis à Miho no Matsubara, ainsi que le son d' instruments de musiques fabriqués à partir du bois de pin abattus sur le Chemin des Dieux.

Créer un son à partir des matériaux locaux et l'intégrer dans la musique, crée une possibilité d'ouverture dans le monde des percussions, ce que l'on pourrait appeler et je l'appellerais « produire et consommer localement le son. »

## Percussionniste Tomoo Nagai

### ■ Biographie

Né à Shuzenji dans la préfecture de Shizuoka. Diplômé du troisième cycle de l'Université des arts de Tokyo. Percussionniste. Participation aux sessions et enregistrement aux genres variés sur la scène musicale. Nombreuses tournées à l'étranger, comme en Indonésie, au Brésil, en France, en Islande, en Lituanie, etc. Au Japon, il est très actif au travers de concerts et de manifestations artistiques et offre ses pièces musicales pour des programmes télévisés, cinématographiques et pour des institutions publiques. Il crée des instruments de musique à partir de matières naturelles et en tire un son inouï et improvise si bien qu'il mérite son surnom de créateur de sons naturels, lui valant d'être apprécié autant au Japon qu'en Europe.



## La légende de l'habit de plume (Hagoromo)

Il y a bien longtemps, une jeune pêcheur nommé Hakuryo vivait dans un petit village de Miho. Un jour, il découvrit une magnifique robe suspendue à la branche d'un pin. Alors qu'il s'apprêtait à l'emporter, une nymphe apparaît et dit: "Ceci est la robe de plume (Hagoromo) des nymphes, rendez-la moi s'il vous plaît". Cependant Hakuryo refusa. La nymphe éclata en sanglot, et lui dit: "Sans cette robe, je ne peux pas retourner vers le monde céleste. Je vous en supplie, rendez-la moi".

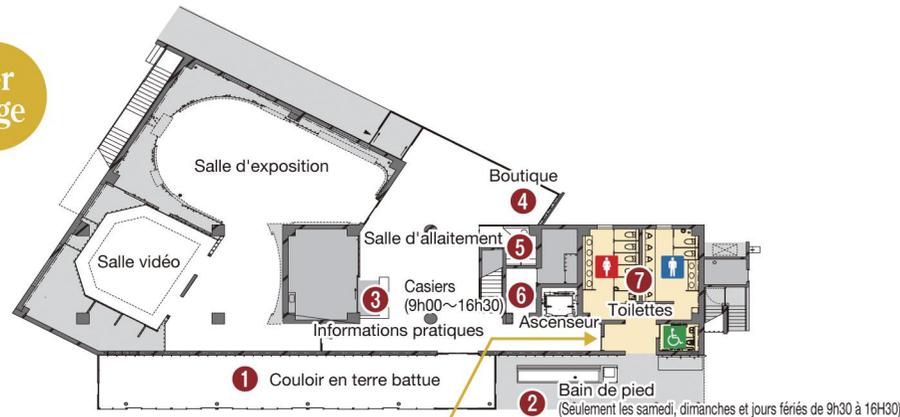
A ceci, Hakuryo répondit: "Si tu dances la danse céleste pour moi, je te rendrais la robe". La nymphe céleste hocha la tête avant de lui expliquer: "Je ne peux danser sans ma robe de plume, donc avant tout, rendez-moi la robe s'il vous plaît". Hakuryo répondit: "Si je vous rend la robe d'abord, vous allez retourner dans les cieux sans me montrer la danse". La nymphe protesta: "Seuls l'être humain dit des mensonges, dans les cieux, le mensonge n'existe pas". En entendant ces mots Hakuryo rougit de honte, et rendit tout de suite sa robe à la nymphe. Heureuse, la nymphe commença la danse céleste devant le magnifique paysage printanier avant de s'élever plus haut que le Mt Fuji vers les cieux.



Peinture sur plafond de la salle de culte 1805~1814  
Sanctuaire Sengen

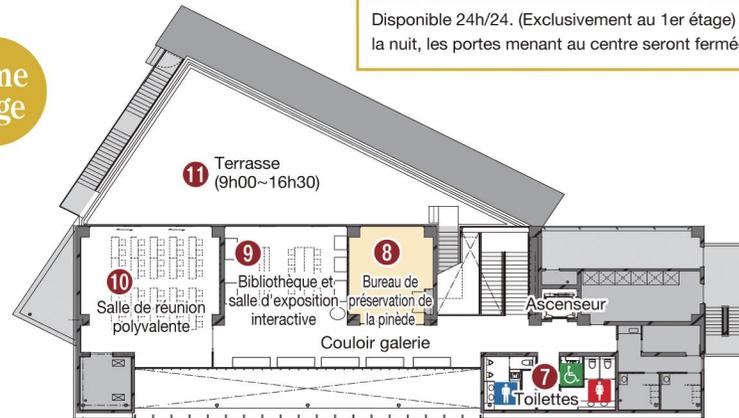
## Informations sur le Centre

1er étage

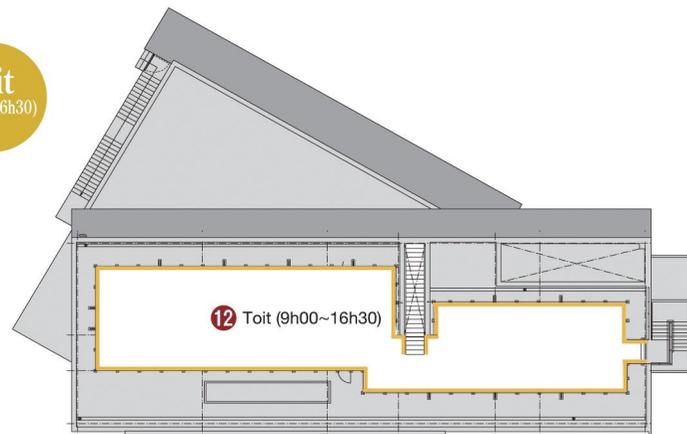


Disponible 24h/24. (Exclusivement au 1er étage) Durant la nuit, les portes menant au centre seront fermées.

2ème étage



Toit  
(9h00~16h30)



Couloir en terre battue



Bain de pied (Seulement les samedi, dimanches et jours fériés de 9h30 à 16H30)

### 1 Couloir en terre battue

Il relie Miho no Matsubara et le Centre. On y organise des expositions de peintures ou de photos en relation avec Miho.

### 3 Informations pratiques

Le comptoir information vous donnera toutes les informations concernant le Centre et la zone de Miho no Matsubara, ainsi que les attractions touristiques de la Ville de Shizuoka. N'hésitez pas à y passer!

### 5 Salle d'allaitement

Deux cabines sont disponibles dans cette salle

### 7 Toilettes

Disponible 24h/24. (Exclusivement au 1er étage)

### 9 Bibliothèque et salle d'exposition interactive

Exposition sur la pinède. Pourquoi ne pas jeter un coup d'œil dans un microscope ou toucher un instrument de musique fabriqué en pin ? Vous avez également un libre accès aux livres relatifs à Miho no Matsubara.

### 11 Terrasse (9h00~16h30)

Une zone à l'extérieur afin de vous reposer en admirant la pinède de près

### 2 Bain de pied (Seulement les samedi, dimanches et jours fériés de 9h30 à 16H30)

Utilise des sels de bains composés d'un assortiment de feuilles de pin. N'hésitez pas à venir reposer vos pieds après votre promenade.

### 4 Boutique

Cette boutique vend des produits en lien avec Miho no Matsubara. Certains souvenirs sont exclusif au Centre de Culture et de Créativité de Miho no Matsubara

### 6 Casiers (9h00~16h30)

Vous pouvez laisser votre bagage ici. Vous récuperez votre pièce lorsque que vous retirerez votre bagage.

### 8 Bureau de préservation de la pinède

Ce bureau travaille à la préservation de la pinède

### 10 Salle de réunion polyvalente

Service Payant. Veuillez nous contacter pour plus d'informations. Ces espaces ne peuvent pas être mis à disposition pour des fins commerciales, religieuses ou politiques. Merci de votre compréhension.

### 12 Toit (9h00~16h30)

Le toit est ouvert à tous. Si le temps le permet, vous pourrez profiter d'une très belle vue sur le Mt. Fuji

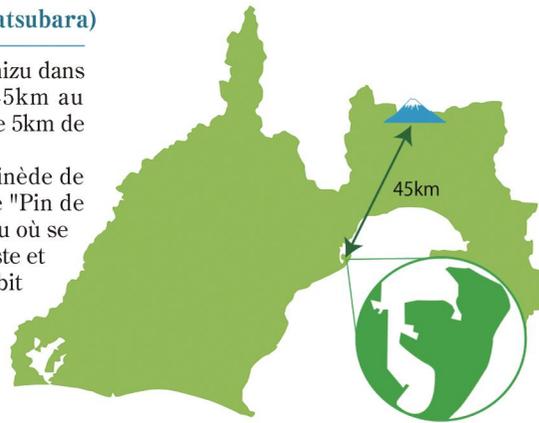
# La pinède de Miho (Miho no Matsubara)

## La pinède de Miho (Miho no Matsubara)

Miho est une péninsule du quartier de Shimizu dans la ville de Shizuoka, située à environ 45km au Sud-Ouest du Mont Fuji. On y trouve plus de 5km de pins longeant le littoral.

Au centre de ce bosquet de pins appelé "Pinède de Miho (Miho no Matsubara)" on retrouve le "Pin de l'habit de plume (Hagoromo no Matsu)", lieu où se déroule la rencontre entre une nymphe céleste et un pêcheur dans la fameuse légende de l'habit de plume (Hagoromo).

En 1922, le lieu a été nommé "lieu pittoresque", sous l'appellation "Meilleur paysage pour admirer le Mont Fuji"



## La pinède de Miho, lieu pittoresque

Il s'agit d'une appellation octroyée par le gouvernement japonais et les collectivités locales aux lieux dont la beauté présente une valeur académique et artistique. C'est également l'un des lieux désignés par l'État japonais où s'applique la loi de protection des ressources culturelles.



## Les pins et la culture japonaise

Au Japon, si un pin reste vert durant tout l'hiver, il est dit qu'il s'agit d'un arbre sacré où séjournent les Dieux. En Chine également il est symbole de bonne fortune et de longue vie.



Katsushika Hokusai "36 vues du Mont Fuji Estampe de côte de la baie de Tago, Ejiri, dans la région du Tokaido" 1830 - 32 Musée National de Tokyo Image:TNM Image Archives

## Miho, lieu sacré

Connue depuis des temps immémoriaux pour être une terre depuis laquelle on admire le Mont Fuji, la pinède de Miho est également populaire auprès de ces pèlerins venant prier depuis tout le pays et sa beauté racontée magnifiquement grâce à la légende de la nymphe céleste.

## Le sanctuaire Miho

Le plus vieux écrit relatant du sanctuaire Miho remonte au 9ème siècle. Non seulement la Cour Impériale japonaise, mais aussi les clans Imagawa, Togugawa et bien d'autres généraux s'y rendaient afin de prier.

Le sanctuaire fut reconstruit en durant l'ère Édo, et fait désormais partie de l'héritage culturel de la ville de Shizuoka. Le sanctuaire garde précieusement un vieux tissu qui est dit être un morceau de l'habit de plume laissé par la nymphe.



Le sanctuaire Miho

## Le chemin des Dieux

Le chemin des dieux sépare le sanctuaire Haguruma du sanctuaire Miho. Ses 500m de longueur sont bordés de vieux pins âgés de 200 à 300 ans.



Le chemin des Dieux

## Le pin de l'Habit de Plume (Hagoromo no Matsu)

Le pin Hagoromo se trouve sur la plage au bout du chemin des Dieux, qui s'étend vers le sud depuis le sanctuaire Miho. Il est dit que le premier pin Hagoromo a été emporté par la mer en 1707 suite à un tremblement de terre, et le deuxième pin Hagoromo a péri en 2013. Aujourd'hui il s'agit de la troisième génération du pin Hagoromo.



Le pin de l'Habit de Plume (Hagoromo no Matsu)



La deuxième génération du pin de l'habit de plume (Carte postale) Collection privée

## Le sanctuaire Haguruma

A côté de la deuxième génération du "pin de l'habit de plume" se trouve un structure détachée et consacrée du sanctuaire Miho. Sa date de construction est inconnue cependant, la légende veut qu'un dieu venu dans une roue ailée serait descendu sur la face arrière de Miho et aurait prié pour la paix du pays. Ce serait à ce moment que le sanctuaire Haguruma aurait été fondé.



Le sanctuaire Haguruma

## 2 Spiritualité du Mont Fuji et Miho

Avec l'influence de la pensée philosophique chinoise, on pense que le mont Fuji était aussi appelé Mont Horai et que des ermites y habitaient. Le « pont » entre ces ermites et le reste de la population était la pinède de Miho.

La pinède est très souvent représentée avec le Mont Fuji, ce qui avait pour but de signifier que Miho était la porte d'entrée pour ceux qui souhaitaient se rendre au Mont Fuji.

### Représentation du Mont Fuji

Le placement sur la partie basse de lieux importants comme la pinède, le temple Seiken-ji et la baie de Suruga est un type de composition assez traditionnel pour les représentations de paysage de lieux iconiques. Les bâtiments peints sur le Mt. Fuji sont séparés par la brume, la montagne apparaissant donc très raide. Cette construction permet aussi d'avoir une impression de sainteté qui évolue plus on se dirige vers le haut.



16ème siècle  
Fujisan Hongu Sengen Taisha

### Miho dessinée sur les estampes méditatives

Cette estampe du Mont Fuji était l'un des objets distribués aux pèlerins. Elle leur servait de guide et pouvait aussi servir de cadeau souvenir. En bas à gauche du dessin on peut voir le point de départ : Pour ceux venant de la partie ouest du pays, il était encouragé d'entamer l'ascension par le département de Shizuoka.

Le 18ème siècle voit une augmentation importante du nombre de pèlerins pratiquant l'ascension du Mont Fuji. La pinède de Miho devient donc un lieu encore plus important pour tous ces pèlerins venant de l'ouest du pays et de la Route du Tokkaido.



Zenjo, " Peinture de la plus grande montagne du monde, Fuji." 19ème siècle  
Conseil scolaire de Oyamacho



## 3 La légende de l'habit de plume (Hagoromo)

La chanson "Hagoromo", dont l'action se situe à Miho no Matsubara, est une performance de Noh composée pendant la période Muromachi (1336-1573)

### La formation de l'histoire

La pinède de Miho était connue car rassemblant le Mont Fuji, des pins et le littoral. La légende de l'habit de plume était transmise dans tous les pays, toutefois, c'est parce que la pinède de Miho était si belle que l'auteur décida d'en faire la scène de son histoire. De plus, il a composé une histoire émouvante où le protagoniste masculin abandonne ses désirs égoïstes afin de rendre son étoffe à la nymphe.

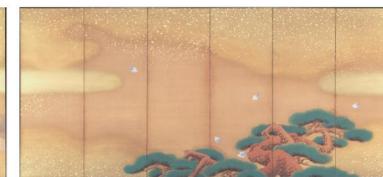
Grâce au Noh, la danse éclatante de la nymphe et le splendide paysage ne font plus qu'un et capturent les cœurs des spectateurs.



Toyokuni Utagawa III  
et Hiroshige Utagawa  
"Cinquante-trois  
stations par deux  
pincesaux" 1854  
Ville de Shizuoka

### L'habit de plume traverse les mers.

Durant la seconde moitié du 19ème siècle, la légende de l'habit de plume de Miho commença à être connue à l'étranger. Yates (1865-1939), Pound (1885-1972) et d'autres écrivains modernistes occidentaux s'en sont inspirés pour leurs propres écrits. Ce fut aussi une chance pour l'art traditionnel japonais qu'est le Noh de devenir connu mondialement.



Busan Kimura "Hagoromo" Fin 1920 début 1930  
Musée départemental de Shizuoka

En 1916, la ballerine française Hélène Giuglaris découvrit le Noh et en tomba instantanément sous le charme. Après avoir recherché la culture japonaise, elle commença des représentations de la pièce de Noh "Hagoromo" (L'habit de plume) en France. Elle décéda malheureusement d'une leucémie à l'âge de 35 ans sans avoir jamais pu visiter la pinède de Miho qu'elle admirait tant.

L'année de sa mort, son mari Marcel, visita le Japon en emportant une mèche de cheveux d'Hélène. En 1952, une stèle est érigée en son honneur à Miho.



Hélène Giuglaris 1949  
Ville de Shizuoka

## Une source artistique

Jadis, les japonais faisaient du Mont Fuji un receptacle de crainte, de respect et de foi. En même temps, ce sentiment de profond respect et son indéniable beauté ont engendré de nombreuses productions artistiques. On ne peut pas non plus nier le rôle que la pinède de Miho a joué dans ces oeuvres.

### Peintures de la pinède de Miho

Durant l'époque Muromachi se produit un évènement important dans la tradition de représentation du Mont Fuji et de la pinède de Miho. Ceci fût la peinture "Fuji et Miho no Matsubara" de Sesshu.

Il propose une composition équilibrée représentant le Mont Fuji, montagne sacrée et le fameux temple Seiken auxquels vient s'ajouter la pinède de Miho. Beaucoup de copies en seront créées, cependant, cette création aura eu une indéniable influence sur les futures peintures du Mont Fuji.

L'époque Édo voit deux courants artistiques de représentation de la pinède et du Mont Fuji: D'une part celui des successeurs de Sesshu et d'autre part celui de nouveaux challengers, s'essayant à de nouveaux styles de compositions. De plus, avec la prospérité des Ukiyoe représentant des paysages, la pinède de Miho devient une source d'inspiration importante et est grandement appréciée de tous.

Même après l'époque Meiji, Miho et Fuji continuent d'être l'objet de productions artistiques. L'introduction des techniques de peinture à l'huile depuis l'occident ne change pas cette tendance puisque dès qu'il s'agit de peindre un paysage typiquement japonais, la pinède de Miho reste un motif important.

Le Mont Fuji et la pinède de Miho sont de nous jours encore une véritable source d'inspiration artistique.



Yoshimatsu Goseda "Fuji" 1905  
Musée départemental de Shizuoka



Sesshu "Peinture du Monji Fuji, la pinède de Miho et du temple Seiken-ji  
Époque Muromachi  
Propriété de Eisei bunko



Tanyuu Kano "dessin du Mont Fuji" 1667  
Musée départemental de Shizuoka



Hiroshige Utagawa "53 lieux iconiques, 19, Ejiri, Tagonoura, Miho no Matsubara" 1855  
Ville de Shizuoka



Utagawa Toyokuni III (Utagawa Kunisada) "Les Cinquante-trois Stations du Tokaido, Ejiri, Yajirobe" 1852  
Ville de Shizuoka

## Le développement continu de la pinède de Miho

L'image du Mont Fuji et de la pinède de Miho comme indissociable l'un de l'autre se développe largement durant l'époque Édo et est utilisée pour des impressions ou des produits fait main. L'époque moderne voit le revêtement extérieur d'une grande quantité de produit ainsi que beaucoup de design de publicités à l'image de Fujisjan et la pinède de Miho.



Collection privée

Quand le Japon entra dans la période Taisho (1912-1926), une version de la pièce de Noh "Hagoromo (la légende de la Femme-cygne)" prenant place à Miho est adaptée pour les enfants et incluse dans un manuel scolaire national. La légende de Hagoromo devient connue par les élèves de grade 3 et 4 (8 à 10 ans) dans tout le Japon.

Par la suite, "Hagoromo" fut inclu dans une compilation de chansons publiée par le Ministère de l'Éducation.



Manuel Scolaire de lecture, école primaire 1933~1940  
Ville de Shizuoka

### La pinède de Miho peinte sur un mur

La première fois que le Mont Fuji fut dessiné dans un Sento (bains publics) remonte à 1912. Quand le gérant du Sento "Kikai Yu" dans l'arrondissement de Chiyoda à Tokyo décida de construire un nouvel établissement, il souhaita "Avoir un bain dans lequel les enfants auraient hâte de rentrer". Il proposa donc de peindre le mur de la salle des bains, et Koshiro Kawagoé, un peintre de style occidental originaire de Shizuoka, y peint la vue de Mont Fuji depuis la baie de Suruga.



Peinture de la pinède de Miho et Fujimatsu dans un Sento (bain public)  
Tomikuni Onsen et Nihon Kosen

### Enregistrement en tant que Patrimoine Mondial de l'Humanité

Mont Fuji: Patrimoine Mondial de l'Humanité

Le Mont Fuji est inscrit au Patrimoine Culturel Mondial de l'Humanité par Comité du Patrimoine Mondial en juin 2013 sous la dénomination "Fujisan - lieu sacré et source d'inspiration artistique"

### Qu'est ce que le patrimoine complémentaire?

"Fujisan - lieu sacré et source d'inspiration artistique" est une dénomination qui inclue le Mont Fuji ainsi que 25 lieux d'une grande valeur culturelle.

Il ne s'agit pas seulement de la montagne en elle-même, depuis longtemps les temples, les routes d'ascension et les arbres de lave à son pourtour y sont inclus et la pinède de Miho en fait également partie.



### Certificat d'inscription

Le Comité du Patrimoine Mondial a enregistré "Fujisan - lieu sacré et source d'inspiration artistique" à la Liste du Patrimoine Mondial de l'Humanité. Cet enregistrement est preuve de sa remarquable et universelle valeur en tant que patrimoine culturel et naturel ainsi que de l'importance de sa protection pour le bien de toute l'Humanité.

Date d'inscription: 26 juin 2013 Irina Vocova, Directrice Générale de l'UNESCO



### Nos résolutions

La pinède de Miho a subi de nombreux dégâts par le passé. Cependant, si elle reste un lieu pittoresque et une partie intégrante du Patrimoine Mondial Culturel "Mont Fuji" c'est grâce aux efforts intensifs des locaux, qui l'adorent. La beauté de Miho est une preuve de leur dur labeur et de leur engagement envers ce lieu magnifique.

De nos jours, afin de la protéger, de plus en plus de locaux se joignent aux efforts de nettoyage de la pinède de Miho.

Le paysage, continuant de capturer le cœur des japonais depuis les temps anciens, est un trésor du Japon à partager avec le monde entier. Il est de notre devoir de continuer à protéger la pinède de Miho.



## Salle d'exposition

### Invitation à la pinède de Miho

Le couloir amenant à la salle d'exposition accueille les visiteurs telle une entrée vers un monde mystique, diffusant une odeur de pin et avec des kimonos hagoromo se balançant doucement.



### Salle vidéo

■ Un enregistrement de la pinède de Miho et sa magnifique vue du Mt. Fuji.

Venez voir les beaux paysages qu'offrent Miho no Matsubara (3 minutes)

■ Explique la relation entre la pinède de Miho et le Mt. Fuji. Découvrez la beauté née des paysages de Miho no Matsubara (6 minutes)



### Salle d'exposition du 1er étage

Une exposition sur la culture et les arts de la pinède de Miho.

- 1 La pinède de Miho (Miho no Matsubara)
- 2 Spiritualité du Mont Fuji et Miho
- 3 La légende de l'habit de plume (Hagoromo)
- 4 Une source artistique
- 5 Le développement continu de la pinède de Miho
- 6 Prendre le futur en charge

### Salle d'exposition du 2ème étage

Vous y trouverez toutes les informations nécessaires sur les pins et la protection de la pinède. Profitez pleinement des pins en jetant un oeil par le microscope ou en touchant à des instruments faits en pin. On y trouve une chronologie de Miho de l'époque Jomon à nos jours ainsi qu'un coin bibliothèque avec des références sur la pinède de Miho afin de plonger en détail dans son histoire.



### Guide audio

Fourni par Otono

La nymphe céleste et le pêcheur vous présentent, de vive voix et d'une façon amusante, la salle d'exposition au rez-de-chaussée. Disponibles en japonais, anglais, chinois et coréen.

